

"Du bleu plein les yeux" au musée Paul-Lafran

Dans le cadre des "Escapades Estivales", face aux œuvres abstraites bleues d'Éric Robin, la conservatrice Évelyne Valade a passionné l'auditoire avec un thème insolite : "Le bleu de la fin du Moyen Âge à l'époque actuelle".

Partout vénéré, mais longtemps dévalorisé en occident, le bleu qu'il soit marine, ciel, roi, lagon, myosotis, pervenche, saphir, indigo, de Prusse de Delft, cyan, cobalt, outremer pour les eaux étincelantes... a toujours été une couleur étroitement liée au rêve, à la sagesse et à la sérénité. Sous une apparence douce, l'histoire du bleu est très contrastée. D'ailleurs dans l'antiquité le bleu n'était même pas considéré comme une couleur. Pour les Romains,

Le bleu a toujours été une couleur étroitement liée au rêve et à la sérénité.

se référant à la couleur des yeux clairs des Celtes et Germains, à leurs corps enduits de bleu pour le combat, c'était la couleur des Barbares. Alors que pour d'autres civilisations anciennes, il était vénéré notamment en Égypte pharaonique où le bleu était la couleur des dieux.

Les Romains l'adopteront sous le nom de bleu d'Alexandrie qui deviendra plus tard le bleu égyptien. La recette se répand rapidement à travers le monde antique puis se perd au cours du Moyen Âge. Il faudra attendre le XII^e siècle



Après les toiles bleues d'Éric Robin, Évelyne Valade (à gauche) a poursuivi les explications dans les étages du musée avec les textiles, poteries et les toiles de l'exposition permanente.

/PHOTO G.T.

pour que le bleu se mette à évoquer le paradis et devenir le symbole d'espoir et de sérénité. Au XIII^e siècle, la couleur entrera dans le langage courant. Difficiles à fabriquer et à maîtriser les pigments bleus furent longtemps rares.

Le bleu outremer était la couleur la plus chère obtenue par broyage de lapis-lazuli, importée principalement d'Afghanistan. Au XVIII^e siècle, les chimistes se mettront au travail pour créer les premiers pigments synthétiques modernes. Par hasard, Heinrich Diesbach et Johann Conrad Dippel décou-

vrent en 1704 le bleu de Prusse notamment utilisé par Antoine Watteau. Puis Louis-Jacques Thénard invente le bleu de cobalt, employé dès 1806 par Joseph Turner, Vincent van Gogh...

Du bleu outremer aux produits ménagers

C'est Jean-Baptiste Guimet, chimiste isérois qui en 1826 en mettant au point le procédé industriel de synthèse du bleu outremer va révolutionner le monde. Son outremer artificiel est de qualité équivalente à celle provenant du lapis-lazuli et pour les artistes peintres la plus

chère des couleurs devient le bleu le moins cher. Depuis, son outremer entre toujours dans la fabrication de nombreux produits et fait le bonheur des ménagères qui grâce aux petites billes bleues des poudres à laver "lavent plus blanc que blanc".

G.T.

"Face à face": la collection des portraits du Musée, la verticalité, axe privilégié... sera le thème du prochain rendez-vous proposé le mardi 18 août.

Le musée est ouvert du lundi au vendredi de 14 heures à 17 heures (sauf jours fériés). ☎ 04 90 50 85 61